Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 15 (2000)
Heft: 3

Vorwort: Editorial
Autor: Boller, Gabrielle

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Im Garten spiegeln sich jene Wünsche und Vorstellungen, die der Mensch unter wechselnden Vorzeichen in die Natur hineinprojiziert hat. In der Renaissance und im Barock waren es geometrische Formen, die eine ideale, den zufälligen Erscheinungsformen der Welt zugrundeliegende Ordnung beschworen, im Englischen Landschaftsgarten des späten 18. Jh. war es eine romantisch aufgeladene, stets wohlkomponierte Wildheit, die den Spazierengehenden als Stimmungsträger diente. Die Auseinandersetzung mit der Natur hat jedoch nicht nur die Gestaltung der Gärten bestimmt, auch Gartendenkmalpflege, Restaurierungen und Rekonstruktionen historischer Gärten bewegen sich stets im Spannungsfeld von Natur und Kultur, denn anders als bei der statischen Materie von Gebäuden sieht sich der Denkmalpfleger, die Denkmalpflegerin mit einem dynamischen, ständig wachsenden und sich verändernden Gebilde konfrontiert.

Um einen Garten so zu erhalten, wie er ursprünglich geplant war, muss die Gartendenkmalpflege also stets regenerierend wirken, muss historisches Wissen und gärtnerische Pflege kombinieren, um die Authentizität eines Gartens erhalten zu können. Gerade bei der Notwendigkeit einer regelmässigen Verjüngung des Pflanzenbestandes zeigt sich ein Konfliktpotential, denn anders als bei der Baudenkmalpflege ist Substanzerhaltung hier nicht immer sinnvoll. Neben der Erhaltung stehen bei der Gartendenkmalpflege auch Rekonstruktionen, beziehungsweise Neuinterpretationen verlorengegangener oder verwilderter historischer Anlagen zur Debatte. Soll man Gärten nur in ihrem Bestand erhalten und dabei Veränderungen des ehemaligen Plans, beispielsweise durch das Wachstum der Bäume, in Kauf nehmen? Soll man sie in einen früheren – den ursprünglich vom Gartenarchitekten angestrebten – Zustand zurückführen? Oder soll man historische Gärten mit erkennbar zeitgenössischen Elementen weiterentwickeln? Das Schwerpunktthema dieses Hefts ist der Gartendenkmalpflege gewidmet und soll anhand verschiedener Beispiele (die Gärten der Villa Boveri, Mon-Repos, Le Désert, 'verschwundene' Pfarrhausgärten), einem Artikel zur Frage von Restaurierung oder Neuinterpretation, zu den Sturmschäden in Zürichs Parkanlagen und einem Bericht aus Deutschland einen Fächer von Problemen und Lösungsansätzen aufspannen.

Die spezifischen Probleme und Fragestellungen des relativ jungen Zweigs der Denkmalpflege können sich zynischerweise gerade bei einer Katastrophe zeigen, wie sie der Sturm Lothar darstellte, der am Stephanstag über die Schweiz hinwegfegte. Die Erschütterung der Bevölkerung ob der Zerstörungen in den historischen Gartenanlagen der Stadt Zürich zeigt aber auch die starke emotionale Bindung, die Anwohnerinnen und Anwohner zu «ihren» Parkanlagen haben.

Gabrielle Boller

Le jardin reflète les souhaits et les aspirations que l'homme a projeté dans la nature, influencé par divers courants à chaque époque. Pendant la renaissance et l'époque baroque, les jardins ont adopté les formes géométriques qui représentaient l'ordre idéal reposant sur les manifestations fortuites du monde. Les jardins paysagers anglais de la fin du 18e siècle à l'apparence sauvage, chargés de romantisme mais en fait toujours bien organisés ont permis aux promeneurs de laisser libre cours à leurs états d'âme. La nature n'est pas la seule à influencer l'aménagement des jardins. La conservation, les restaurations et les reconstructions des jardins historiques ont également leur rôle à jouer étant donné qu'elles essaient de concilier nature et culture. Contrairement au conservateur des monuments historiques qui travaille sur la matière statique des bâtiments, le conservateur des jardins historiques est confronté à une substance dynamique en croissance constante et sujette à des changements.

Pour conserver un jardin comme il a été aménagé à l'origine, la conservation des jardins historiques doit constamment avoir un effet régénérateur mais doit également combiner le respect du passé historique et les soins de jardinage afin de conserver le caractère authentique du jardin. La nécessité de renouveler régulièrement les végétaux est souvent à l'origine de conflits car, contrairement à la conservation des monuments, la conservation de la substance n'est pas toujours la solution idéale. En plus de la conservation, les spécialistes sont confrontés aux reconstructions ou au nouvelles interprétations de jardins et parcs historiques disparus ou délaissés. Doit-on conserver les jardins dans l'état dans lequel ils sont et accepter les changements par rapport à l'aménagement d'origine, par exemple, dus à la croissance des arbres? Doit-on les faire revenir à leur état d'origine, à l'aménagement souhaité par l'architecte paysagiste créateur? Doit-on faire évoluer les jardins historiques en y introduisant des éléments contemporains? Le thème principal de ce bulletin est consacré à la conservation des jardins historiques. Différents articles sur les jardins des Villas Boveri, Mon-Repos, Le Désert, sur les jardins 'disparus' des presbytères, sur le problème de la restauration ou de la nouvelle interprétation, sur les dommages causés par l'ouragan dans les jardins et parcs zurichois vous permettront de vous faire une idée du large éventail des problèmes et des solutions.

Les problèmes et les difficultés spécifiques de cette branche relativement jeune de la conservation des monuments ont pris toute leur signification lors de la catastrophe naturelle qui a frappé la Suisse le lendemain de Noël. Le choc de la population et sa consternation devant les dommages dans les jardins et parcs historiques de la Ville de Zurich montrent à quel point les habitants sont attachés à ce patrimoine culturel.

Gabrielle Boller